



Avertissement : Aucun des articles de ce site n'a la prétention d'être encyclopédique. Par principe ennemis des idées reçues, ils ne veulent être que les compléments "signifiants" des idées "généralement admises" et qui traînent de partout. Leur objet n'est donc que d'apporter des éléments originaux, voire même de déranger... et de faire réfléchir !

Dans tous nos articles, notre point de vue est en général d'apporter une note plus "nordique" aux comparaisons mythologiques ou folkloriques parce que leur influence fut bien plus importante que les habituels commentaires le laissent supposer puisque ceux-ci sont évidemment post-chrétiens. Mais cette prégnance de l'Ancienne Coutume païenne dans toute l'Europe, et même dans des pays où les "invasions germaniques" ne furent pas aussi importantes qu'en France, ne s'explique que par une unité de culture antérieure à l'installation de la nouvelle et exotique foi chrétienne : ne sommes-nous pas tous des "Indo-Européens*" ?...

NOUVELLES ARCHÉOLOGIQUES

propres à enflammer l'imagination d'un fidèle du site
< racines.traditions.free.fr >

4ème PARTIE : # 4/4

05 avril 2007 :

La découverte d'ossements remet en cause la théorie de l'origine africaine de l'homme.

La découverte en Chine du squelette d'un être humain moderne datant d'environ 40.000 ans indique que la théorie du "Out of Africa" portant sur la dispersion de l'homme moderne est plus complexe que prévu par les paléanthropologues, révèle une étude menée par des chercheurs sino-américains. Ces découvertes ont paru lundi dans les Annales de l'Académie nationale américaine des sciences (PNAS).

Hong Shang, du service de recherche paléanthropologique de l'Académie chinoise des Sciences, et ses collègues ont examiné un total de 34 fragments d'ossements exhumés en 2003 de la grotte de Tianyuan, à Zhoukoudian, dans la banlieue de Beijing.

Ces fragments, datant de 42.000 à 38.500 ans, représentent l'un des squelettes humains les plus anciens en Eurasie orientale, ont affirmé les chercheurs.

Ces ossements possèdent pour la plupart des caractéristiques correspondant à celles des humains modernes, mais une minorité de traits s'apparente davantage à des

grands herbivores, tels le mamouth qui avait survécu au souffle original, seraient morts plus tard de famine par milliers. Seuls les animaux ou les humains qui avaient eu une nourriture variée auraient survécu à ces conséquences".

Les scientifiques précisent que l'évidence des preuves archéologiques prouve que le jeune Âge de pierre connut de sérieux reculs, ce qui est clairement démontré actuellement. En particulier, les chasseurs américains de l'âge de pierre, descendant des chasseurs-cueilleurs qui avaient émigré du continent asiatique, ont disparu à cette époque.

Ces personnes étaient quelques-uns des chasseurs les plus féroces sur terre, des hommes et des femmes qui ont fait de magnifiques pierres taillées d'avant-garde et qui avaient l'habitude de chasser des animaux comprenant le mamouth. Leur disparition actuelle a été une cause de discussion intense, avec ce changement de climat qui a été proposé comme l'explication principale. Il y a donc maintenant une nouvelle idée : les premiers Américains ont été tués par une comète.

Ce ne fut pas simplement l'Amérique qui subit le choc cométaire. À ce moment, la terre émergeait de la dernière période glaciaire. Le climat se réchauffait lentement, bien que les sites couverts de glace subsistaient toujours à des latitudes plus élevées. C'est la comète qui, en se désintégrant, aurait plongé dans ces strates de glace et causé leur fonte. Ces eaux se seraient ensuite déversées dans l'Atlantique, perturbant ses courants, y compris le Gulf Stream [N r.t n°2] L'effet à long terme fut une vague de climat froid de 1.000 années qui a frappé l'Europe et l'Asie.

Cette "théorie de la comète", soutenue par l'évidence des observations rassemblées par l'équipe, a provoqué une attention considérable chez les autres chercheurs, à la suite de la publication du rapport d'ensemble de ce travail dans la revue US "Nature" : « Cette découverte est si importante » que James Kennett membre de l'équipe de l'université de la Californie, Santa Barbara, a déclaré à la revue : "Elle explique trois des grandes polémiques discutées dans les décennies récentes".

Ce sont la disparition soudaine du premier peuple de l'Âge de pierre de l'Amérique, la disparition des mamouths à travers toute l'Europe et l'Amérique, et le refroidissement soudain de la planète, un événement connu sous le nom de période du Dryas précoce.

Diverses théories ont été proposées pour expliquer ces faits mais, maintenant, les scientifiques croient qu'ils ont trouvé une cause commune dans cet accident cométaire. Cependant, l'idée est encore controversée et la théorie est perturbée par des problèmes d'obtention de dates précises pour ces différents événements.

« Nous avons toujours beaucoup de chemin à faire - a admis West - mais nous avons beaucoup d'évidence, dans beaucoup de sites, ainsi c'est un problème très important que nous devons résoudre. »

Notes de racines.traditions.free.fr :

Note n°1 : Ce sont des impactites riches en Carbone, des diamantites.

Note n°2 : Nous devons signaler à nos nouveaux visiteurs que cette théorie basée sur les travaux déjà anciens de Otto H. Muck, a été complétée par nous même dans notre article "Déluges*" dès l'apparition de notre site en... 2001 ! Les plus fidèles de nos visiteurs se sont d'ailleurs manifestés à plusieurs reprises à ce sujet - textes en bleu, et datés - ce qui est aussi le cas de notre ami du Web Andréas Arduus qui nous propose ce texte depuis... la Finlande ?

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~



Une civilisation antique découverte au fond du lac Issyk Kul

Tatiana Sinitsyna, lundi, 11 Décembre 2006

La découverte sur le fond du lac alpin Issyk-Kul (Kirghizie) d'une civilisation ayant existé voici 2.500 ans figure parmi les sensations archéologiques de l'année 2006. Cette découverte est le fruit de recherches assidues effectuées par l'expédition archéologique internationale "Issyk-Kul" de l'Université slave Kirghizo-russe, dirigée par le vice-président de l'Académie des sciences de Kirghizie, Vladimir Ploskikh. "Notre succès aurait été impossible sans la participation des plongeurs de la Confédération russe d'activité sous-marine", a-t-il déclaré au terme de l'expédition. Le chercheur a souligné que les résultats obtenus cette année permettent d'affirmer qu'en des temps très lointains les rives du lac Issyk-Kul étaient habitées non pas par des nomades, mais par une civilisation évoluée de type sédentaire.

« Nous avons travaillé à une profondeur allant de 5 à 10 mètres le long du littoral septentrional du lac. Nous avons découvert sous l'eau des murailles longues d'environ un demi-kilomètre, indiquant la présence d'une grande ville d'une superficie de plusieurs kilomètres carrés, ce qui à l'époque était colossal, explique Nikolai Loukachov, le chef de l'équipe de plongeurs russes. Ces murs ont été montés au moyen de pierres enduites d'une couche de chaux. Nous n'avons pas encore réussi à établir le contour exact de la cité car les murs se sont partiellement effondrés, mais il a été tracé approximativement sur une carte. »

Les chercheurs ont pu établir les schémas des colonies englouties, de certains édifices. Ils ont aussi réuni tous les objets présentant un intérêt historique. Selon Nikolai Loukachov, sur le fond du lac les plongeurs ont découvert des kourganes (tumulus funéraires dans lesquels **les Scythes** enterraient leurs morts). Ils ont trouvé aussi des objets de la période scythe, remarquablement bien conservés, notamment des hachettes et des pointes de bronze, ainsi que des poignards.

« La chance nous a souri puisque nous avons découvert un atelier de transformation du minerai, des débris de bronze, divers moulages, toute une pyramide de broyeuses à minerai, ainsi qu'une broche circulaire en or d'un poids de 70 grammes » a souligné Nikolai Loukachov.

Celui-ci a aussi indiqué que non loin de Tcholon-Ata, les plongeurs ont remarqué d'étranges cercles herbacés de 15-20 mètres de diamètre. Pour le moment, il est impossible de dire exactement ce dont il s'agit. Mais, selon l'historienne Svétlana Loukachova, chercheuse à l'Académie des sciences de Russie, ces "prairies" circulaires pourraient avoir poussé sur des vestiges animaux, peut-être sur l'emplacement des écuries d'un caravansérail.

Issyk-Kul est un lac perpétuel, dont l'eau est légèrement salée. Il se trouve dans les montagnes du Tian Chan à 1.608 mètres d'altitude. Sa profondeur au centre atteint 700 mètres. Au fil du temps le niveau de l'eau du lac a évolué sous l'effet de phénomènes naturels, tantôt montant, tantôt baissant. Certains secteurs du littoral se sont à plusieurs reprises affaissés du fait de secousses telluriques, engloutissant des colonies humaines.

Le lac Issyk-Kul est réputé pour la pureté de son eau. Elle a toujours été considérée comme de l'eau bénite, cependant les autochtones ne s'y baignaient jamais, effrayés par les histoires évoquant la présence d'un monstre qui hantait ses abysses. Selon la légende, il emportait sous l'eau tous ceux qui se risquaient à s'y baigner. Cette croyance explique peut-être pourquoi les chercheurs de trésors sous-marins ont toujours évité ce lieu.

C'est au XIXe siècle que des chercheurs russes ont commencé à explorer le littoral et le fond du lac Issyk-Kul. Parmi eux, Nikolaï Prjevalski. Conformément à ses dernières volontés, il a été enterré en bordure du lac. A l'époque, les historiens et les archéologues s'intéressent plus particulièrement au palais du Grand Timour (**Tamerlan**) qui se dressait, comme le racontent les chroniques, sur la rive de l'Issyk-Kul avant de disparaître mystérieusement.

Ils recherchaient aussi le monastère des Frères arméniens et ont d'ailleurs trouvé de nombreuses croix de pierre (elles sont actuellement conservées au musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg). Svetlana Loukachova estime que dans l'antiquité divers groupes ethniques se sont succédés sur ce territoire centrasiatique par périodes de deux siècles. A l'époque du christianisme primaire un groupe migratoire arménien y était installé, comme l'indique une inscription en langue arménienne faisant état de l'existence d'un presbytère, trouvée dans une tombe d'un d'un vieux cimetière des environs de Bichkek. Par conséquent il y avait des religieux, un évêque.

Le Catalogue géographique catalan édité en 1380 confirme l'existence d'un monastère arménien. On trouve dans cet ouvrage une carte du monde, de l'Asie et, ce qui est plus étonnant, un dessin très précis de la configuration allongée du lac Issyk-Kul et son emplacement exact. Un monastère est schématiquement représenté près du lac. Il est écrit en langue catalane que l'endroit s'appelle Issykul, qu'un monastère des Frères arméniens est implanté sur sa rive et qu'à l'intérieur se trouvent les reliques de l'apôtre et évangéliste Saint-Mathieu. A ce jour, on n'a toujours pas élucidé comment ces renseignements avaient pu parvenir en Espagne.

Le corps de l'évangéliste Mathieu, décédé en terre éthiopienne, aurait été placé dans une châsse d'argent. Conformément à la tradition chrétienne, les reliques du saint ont pu être réparties aux quatre coins du monde, et c'est ainsi qu'elles seraient parvenues au monastère arménien d'Issyk-Kul. Il est cependant parfaitement possible aussi que la châsse dans son intégralité soit arrivée dans ce monastère, estime Svétlana Loukachova. Mais cette hypothèse ne sera démontrée que lorsque la fameuse châsse aura été retrouvée. Les recherches sous-marines effectuées permettent de l'espérer.

Le matériel archéologique mis au jour cette saison par l'expédition russo-kirghize est minutieusement étudié. « Des signes précis indiquent que dans la ville que nous avons découverte il y avait de très riches demeures. Cela est confirmé par des débris de vaisselle et de carreaux précieux. Il se pourrait que l'une de ces constructions soit le fameux palais de Timour", estime Nikolaï Loukachov. »»



Découverte en Mongolie d'un guerrier blond momifié, vieux de 2.500 ans

Source : *Der Spiegel*, 25 août 2006. Communiqué d'Hermann Parzinger/Patzinger, président de l'Institut Allemand d'Archéologie (D.A.I.).

Des scientifiques allemands ont annoncé fin août 2006 en conférence de presse à Berlin la découverte spectaculaire fin juillet d'une momie congelée dans les montagnes de l'Altai, en Mongolie. Elle se situe dans une zone difficile d'accès, à 2.600 mètres d'altitude, dans une région bordant la Mongolie, la Chine et la Russie. La campagne de fouille a été effectuée par une équipe d'Allemands, de Russes et de Mongols.



Site de la découverte dans le permafrost des montagnes de l'Altai.

Le corps congelé, conservé dans le permafrost, est considéré comme une des plus grandes découvertes archéologiques depuis que des alpinistes sont tombés sur les restes momifiés d'Ötzi, dans les glaciers du Tyrol du Sud. Il semble s'agir ici du corps d'un ancien guerrier scythe, d'une ancienne peuplade indo-européenne.



Momie du guerrier à l'intérieur de la chambre funéraire

Les Scythes sont un des premiers peuples ayant quitté le berceau primordial nordique des anciens Indo-Européens* pour occuper le sud de la Sibérie jusqu'au nord de la Mer Noire. Il s'agissait vraisemblablement d'un peuple nomade qui autour de 700 avant l'EC (AEC) dans une région qui s'étale actuellement de la Russie du Sud et l'Ukraine jusqu'au fleuve Dniepr.

Les experts russes apparentent ce guerrier à la branche orientale des Scythes,

les Pazyryk, dont on a retrouvé nombre de sites funéraires dans les montagnes de l'Altaï, entre Russie, Chine, Mongolie et Kazakhstan, dont faisait probablement partie la " princesse des glaces " sibérienne retrouvée en 1993, de race apparemment semblable à ce guerrier.

L'étude du corps devrait permettre de mieux connaître comment vivaient ces gens voici 2.500 ans, de quelles maladies ils pouvaient souffrir, comment ils se nourrissaient, ainsi que leur état de santé.

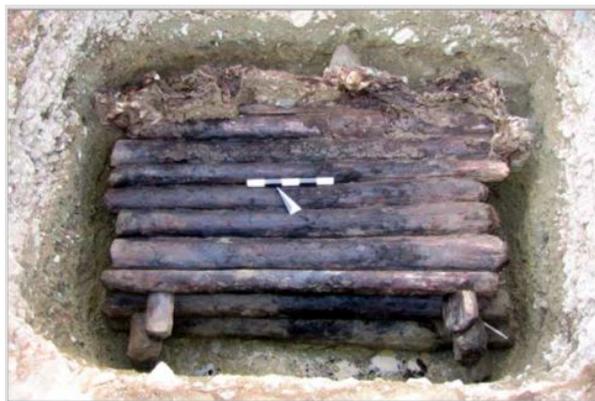
Les chercheurs estiment que ce guerrier, retrouvé dans un bon état de conservation, devait avoir entre 30 et 40 ans lorsqu'il fut inhumé, et qu'il avait des cheveux blonds.

Les techniques développées pour l'analyse du corps d'Ötzi (retrouvé en 1991) et de la momie de la princesse blanche tatouée – et portant un plaid aux motifs de type écossais - retrouvée dans la glace sibérienne en 1993 devraient permettre d'étudier ce guerrier en détail.

La cause de la mort du guerrier n'a pas encore été déterminée. Il a été enterré complètement habillé. Il portait un manteau de fourrure de marmotte bordé de laine de mouton, et orné de zibeline. En dessous de ce manteau de fourrure, on a retrouvé des traces d'un pantalon en laine tissée. Les pieds de l'homme étaient couverts de bottes de feutre montant jusqu'aux genoux. Son corps porte en outre des tatouages.

Les corps a été déposé dans une chambre funéraire en rondins de bois, le tout ayant été ensuite recouvert de terre, comme le faisaient les anciens Germains avec les tumuli. La chambre funéraire est ornée de créatures mythologiques qui sont encore en étude.

Les décorations entourant ce guerrier indiquent qu'il s'agissait probablement d'un personnage de haut rang. On a déposé un pic à glace à côté de son corps. Il était en outre accompagné de deux chevaux dont les brides sont encore en bon état de conservation. Certaines parties de leurs carcasses étaient encore presque intactes, incluant la chair, la peau et le poil.



La momie a été retrouvée dans une chambre funéraire intacte, en rondin de bois, sous un tumulus.



Figurine de cheval retrouvée à côté du manteau en fourrure de marmotte.



Ces effigies à têtes de griffons ont été retrouvée dans la tombe ; elles étaient initialement recouvertes d'une fine couche d'étain.

Les éléments retrouvés sont actuellement en cours d'analyse à Ulan Bator, capitale de la Mongolie. Une exposition de certaines pièces est prévue à Berlin en 2007.»» **Arnvald du Bessin**, que nous remercions ici pour la transmission de cet article publié dans La Maove, revue de l'association : "Les Oiseaux Migrateurs de Normandie" (cf. *Wandervogel*)

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 21 juin 07 :

INSTALLATION IL Y À 9000 ANS DANS LE SEYDISEDİR

21 Mars 2006 : ANKARA - «« Une installation datée à 9.000 ans a été découverte pendant les fouilles archéologiques dans le Seydisehir, un district de la province centrale de l'Anatolie, à Konya. Suite à une visite à Gökhüyük, où a été retrouvé l'installation, le Directeur pour la Culture et le Tourisme de la Konya, Abdüsettar Yarrar a déclaré aux agences de presse que les fouilles ont été menées pendant les quatre années passés par une équipe guidée par l'archéologue Enver Akgün. une équipe de près de 50 personnes a travaillé sur le site chaque année entre juin et novembre.

"L'installation a été datée de l'ère néolithique". "Nous entendons mettre particulièrement ces fouilles en relief et mettre en lumière la richesse historique cachée de notre région." En remarquant que l'installation est unique en Anatolie centrale, puisqu'entourée de murs, Yarrar a déclaré : "Les installations de la période Néolithique entourées de murs sont rares en Anatolie. Gökhüyük est, donc, historiquement, très important."

"On y a trouvé des plats, tamis et meules comme offerts pour les morts – con-

sidérant l'époque de son existence, c'est une tradition du temps qui semble traiter d'une civilisation développée," a rapporté Yazar.

Au-delà de 200 objets manufacturés ont été déterrés pendant les quatre ans de fouilles et beaucoup d'entre eux sont exposés en divers musées de Konya.

Le maire Seydisehir Ibrahim Halici a expliqué qu'il s'agit d'une des plus anciennes zones habitées en Anatolie, en ajoutant : "Comme municipalité nous offrons tout notre soutien pour mettre en lumière la richesse historique de la zone. Nous tiendrons un congrès sur Seydisehir ancien pendant la Semaine du Tourisme dans le mois d'avril 2006. »» [Source : www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) - Mise à jour du 21 juin 07.

~ ~ ~ ~ ~

Le projet de nouvelle artère de trafic frôle la tombe des 140 Rois de Tara

«« Si l'ancienne Angleterre a son Stonehenge, l'ancienne Irlande a la Colline de Tara.

TARA, Irlande - Le site sacré de 6.000 ans, au milieu de tranquilles plaines ondulées, est connu pour abriter les dépouilles mortelles de 140 rois, et pour être le lieu idéal de naissance de l'identité nationale.

La moderne Irlande se vante même de Dublin dont la croissante aire métropolitaine atteint 1.5 million de personnes, sur un total de 4 millions. L'expansion de la ville implique le pays entier puisque les amoureux de l'Irlande préhistorique et mythique voudraient préserver la tranquillité de Tara, pendant que les résidents locaux espèrent voir améliorer le réseau routier, aussi vieux qu'inadéquat.

Leurs besoins les ont amenés après quatre ans, à projeter une autoroute qui s'étend de Dublin au Comté de Meath, où on a eu lieu un boom de constructions dans la dernière décennie. Les conducteurs sont dans l'espoir de se voir libérés des heures de queues dans le trafic, le long de la route à deux voies pour Dublin, avec le doublement de la capacité de la nouvelle artère, à travers les campagnes et jusqu'aux nouvelles aires résidentielles.

L'autoroute proposée devrait passer à l'est, à environ 2.4 km de Tara, et couper une vallée qui contient quelques uns des sites archéologiques les plus anciens d'Europe. En conséquence, le projet est devenu un terrain de conflit entre les nécessités de la politique et celles de l'histoire. Les archéologues et les défenseurs du patrimoine artistique ont entamé une bataille légale pour le déplacement de la route, en soutenant que si on ne procède pas dans cette direction, cela prouverait que l'Irlande devenue beaucoup plus riche après le boom économique qui l'a transformée en "Tigre Celtique", aurait perdu contact avec ses racines.

La construction devrait débuter l'an prochain (06) et être terminée en 2008, mais cette durée pourrait s'allonger, si les protestations continuent.

La campagne pour préserver la Vallée de Tara/ Skryne est soutenue par des membres éminents du Parlement et a attiré des appuis internationaux sur le réseau Internet.

Les supporteurs de la route à quatre voies de 65 kilomètres de longueur, d'un budget prévu d'environ 700 millions d'euros, affirment qu'elle ne constitue pas une menace pour la colline. Ils soulignent que les projets alternatifs passeraient de manière inacceptable près de douzaines de maisons. Ils ont même déclaré que les 38 sites archéologiques que les entreprises de bâtiment ont déjà déterminé le long de du projet de

fondation, seront documentés, et conservés dans un musée.

Lors d'une récente séance du Parlement, les opposants à la route ont soutenu que la Vallée de Tara Skryne est un milieu archéologique intact, plein de douzaines et probablement de centaines de sites encore à découvrir, comme un anneau de forts de protection qui entourent la colline sacrée. Ils craignent que la spectaculaire vue de Tara, qui embrasse de 13 à 32 comté d'Irlande dans les jours limpides, sera enlaidie toujours de stations de ravitaillement et de restaurants, à proposé un croisemen en trèfle à quatre feuilles dans la proximité.

Contrairement à Stonehenge ou à des sites archéologiques comme la tombe voisine de Newgrange, Tara demande beaucoup d'imagination aux visiteurs contemporains. Le plus ancien monument de Tara daté de 4000 AEC, et les rois irlandais venaient pour être couronnés sur la colline, jusqu'à la venue du Christianisme. Mais la plupart de ses structures sont enterrées, ou enveloppées de végétation, et elles sont seulement visibles comme des trous ou des saillies herbeuses sur le terrain.

Beaucoup de personnes considèrent encore Tara comme le cœur de la spiritualité celtique, et central pour l'Être irlandais. Les druides du New Age y tiennent encore des cérémonies régulières.

Les opposants à ce projet de construction organisent souvent des manifestations de protestation, comme "*sit-in*" ou de déambulation autour de la colline. "Il est temps que le Tigre Celtique se tourne en arrière pour regarder son passé celtique". »»
[Source : www.laportadeltempo.com](http://www.laportadeltempo.com) du 31 janvier 05 Mise à jour du 21 juin 07.

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 21 juin 07, proposée par notre visiteur Fdes@ :

Comment les Européens sont apparus en Europe

Des objets taillés, vieux de 45.000 ans découverts en Russie

par Nicholas Bakalar



Outils en os et en ivoire taillés, découverts en Russie, faits par les premiers humains il y a plus de 40.000 ans (Avec l'aimable autorisation de A.A. Sinitsyn)

On supposait généralement que les humains modernes – l'Homo Sapiens – ont

d'abord voyagé hors d'Afrique et se sont installés en Europe centrale et occidentale avant de se diriger vers l'Europe de l'Est. Ce pourrait ne pas être le cas. Des trouvailles récentes dans un site de Russie – à peu près à 400 km au sud de Moscou – suggèrent que les premiers humains en Europe étaient Est-européens. Les découvertes incluent des ossements et des objets taillés en ivoire. Les chercheurs ont calculé leur date de fabrication en déterminant que la cendre entourant les objets venait d'une éruption qui eut lieu il y a 40.000 ans en Italie du Sud. « Certains des objets trouvés juste sous la cendre ont été presque certainement faits par des humains modernes », dit John Hoffecker, un archéologue de l'Université du Colorado travaillant sur le site. Parmi ces objets se trouve un morceau d'ivoire qui semble être la tête d'une figurine humaine presque complète. Le radiocarbone et d'autres méthodes de datation ont aussi aidé à établir que les objets – des fragments de lame de pierre, des grattoirs, des objets décoratifs en coquillage, une aiguille d'os, et divers outils pour creuser et tailler – ont une ancienneté étonnante de 42.000 à 45.000 ans.

Les objets sont très probablement des vestiges d'Homo Sapiens, et non de Neandertaliens. « Les coquillages venaient du bassin méditerranéen, à une distance minimum de 450 km », dit Hoffecker. « L'une des choses que vous voyez quand des humains modernes apparaissent, c'est un grand saut dans les distances de déplacement des matériels ». Les morceaux taillés d'ivoire de mammoth sont une preuve de plus d'humains modernes à l'œuvre. « Tailler l'ivoire est limité aux humains modernes », dit Hoffecker. « Donc que cela soit une figurine humaine ou pas, ça n'importe pas. Un humain moderne l'a taillée, et cet humain est de loin plus ancien que toutes les découvertes précédentes en Europe de l'Est. » » [http://discovermagazine.com/ 04.23.2007](http://discovermagazine.com/04.23.2007) -

~ ~ ~ ~ ~

REMARQUEZ LE BIEN :

**Certains articles d'arkeoneo n'y resteront qu'un moment.
Ils rejoindront ensuite nos anciens articles de base
qu'ils iront compléter... et confirmer !**

4ème section crée le 27 mai 07, et mise à jour le 21 juin 07



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>